

LES GARDIENS DU TEMPS
ET DE L'HISTOIRE



Les ancêtres

Isabelle Tremblay

Les Éditions de
L'Apothéose


Extrait

LES GARDIENS DU TEMPS ET DE L'HISTOIRE

Les ancêtres

Isabelle Tremblay

LES MONDES D'ORIGINE DES PRINCIPAUX GARDIENS

Mundus : Mía Belíní

Xíner : Michael St-Cyr

fluvem Vivum : François Glonis

Doílier : Alexandra et Donnier Decavel

Cyphon : Karína Moler

Príma : Sasha Polier

Prex : Dymetry Alslokuv

Chapitre 1



Depuis les quatre dernières années, j'ai cherché activement les femmes composant ma lignée. Finalement, j'ai réussi à n'en trouver qu'une maigre vingtaine et j'avoue qu'elles ne sont pas toutes de très jeunes personnes. C'est grâce aux documents que ma mère m'a légués que j'ai réussi cet exploit. Ils m'ont plus qu'aidée ; ils m'ont rendu, en vrai, un fier service.

Aujourd'hui, CastleValore sera envahi par toute mon ascendance retrouvée. J'ai aussi fait venir ma protégée Alisha maintenant âgée de douze ans. Son pouvoir ne cesse de prendre de l'ampleur et j'en suis très fière. J'ai demandé aussi à Karina de venir accompagnée de sa fille Ondine ainsi que d'Alisha et de Luna, les deux charmantes enfants de François. Pour cette occasion spéciale, j'ai également fait dresser un immense chapiteau près du lac. Simon, mon fidèle palefrenier, a sellé toutes les montures et a construit une écurie temporaire à cet endroit, ainsi, les chevaux seront à notre portée en tout temps.

J'ai bien prévu faire plus ample connaissance avec toutes ces femmes, mais si jamais elles me ressemblent un tant soit peu, les beautés de la nature seront plus fortes que tout et elles nous entraîneront à l'extérieur plutôt que de rester cloîtrées sous cette gigantesque tente sans vie. Après une longue semaine de préparatifs, de demandes incessantes à mon personnel et la compréhension de mon cher mari qui m'endure malgré le stress qui me survolte, je suis enfin prête à toutes les accueillir.

— Allez Stella, Celeste, habillez-vous, c'est l'heure de partir ! Hé ! Ho ! J'ai parlé jeunes filles !

— Oui, mais Stella m'a volé ma blouse !

— Non, c'est la même, la tienne est sur ton lit !

— Non, maman, elle a ma blouse !

— Assez ! Viens ici, mets celle-là, ça ne changera rien ma chérie. Regarde, tu es très jolie. Michael, viens m'aider à les habiller pour éviter une autre catastrophe vestimentaire ! Michael !

— Oui, oui, j'arrive ! Allez, file dans notre chambre, je m'occupe de mes princesses ! Bon, qui a encore rangé son pantalon sous son lit ?

Il est super, il les aime tellement. Il ne crie jamais, ni ne hausse le ton avec elles. La douceur, le calme et la compréhension sont ses seuls mots d'ordre. Attendrie, je le regarde un instant, accotée au cadre de la porte ; comme j'aime le voir s'occuper d'elles ainsi. En fait, il s'amuse bien plus qu'il ne les habille, mais au final, tout sera parfait. Je quitte mon poste d'observation improvisé et me dirige vers ma chambre. J'enfile mes bottes avec grande difficulté car me plier devient un exercice bien périlleux depuis un mois.

J'en suis à sept mois de grossesse maintenant et je suis encore plus énorme qu'à celle des jumelles, comme si cela était possible ! Je saisis mes poignards, les glisse à l'intérieur de mes bottes et tente de me lever pour mettre mon manteau. J'aperçois alors Michael qui me contemple d'un œil admiratif. Il me sourit, me scrute de la tête aux pieds et s'avance vers moi. Il me tend alors une main secourable pour m'aider à m'extirper de ma chaise, je saute sur l'occasion sans gêne aucune ! Il s'approche un peu plus de moi et appuie ainsi mon ventre contre le sien, il adore faire ça ; sentir les garçons le remplit de joie à chaque fois.

— Tu es très jolie, est-ce nouveau ?

— Oui, plus rien ne me fait ! J'ai donc joué de mes relations et appelé maître Lens pour qu'il me crée deux ou trois ensembles pour habiller ma taille de guêpe. As-tu fini avec les filles ?

— Oui, elles sont parties avec Nadine. Elles vont t'attendre en bas. Amour, es-tu bien certaine de passer à travers cette journée et des autres ?

— Ça fait des centaines de fois que je te répète que oui ! Laisse-moi faire, je vais très bien et eux aussi d'ailleurs ! Tu m'aides à mettre mon manteau ?

— Lui aussi semble nouveau, j'aime bien. Tu ne t'énerveras pas, tu me le promets ?

— Non, je ne te promets rien. Toi, où iras-tu ?

— Je ne sais pas trop encore ! Peut-être bien chez Dymetry, ça fait trois semaines que je ne suis pas allé voir Tykhon.

— Ha, non ! Ce n'est pas juste, moi aussi je m'ennuie ! Non, attends-moi, dans quelques jours nous irons tous ensemble. Allez, s'il te plaît !

— OK ! OK ! J'irai déranger François alors ! Les garçons sont bien actifs ce matin, ta journée sera sûrement très longue et bien difficile. Tiens, tourne-toi que je te couvre de ton superbe manteau. J'aimerais bien aussi que tu évites de monter à cheval, tu as plutôt mal réagi la dernière fois.

— Oui, oui, je ferai attention ! Bon, allez ! sinon je serai en retard et c'est moi qui accueille les invitées en plus. Bisous amour, bonne journée !

— Mia, attends !

— Quoi encore ?

— Rien, je voulais simplement t'observer encore un petit moment et admirer ainsi ma douce et rebelle femme dans toute sa splendeur. J'ai bien fait, tu es à couper le souffle !

Je lui souris tendrement car lorsqu'il me regarde de cette manière, je me sens comme si j'étais la septième merveille du monde ! Pourtant, je ne suis que moi mais pour lui, je suis tout ! Après ce doux compliment, je le quitte, descends l'escalier et entends déjà les filles qui se chamaillent toujours et encore pour un rien. Je termine ma descente et jette un œil au salon. Elles sont là, et non, je ne les séparerai pas, qu'elles s'endurent deux minutes ! Je croise Nadine et lui demande de s'assurer que les jumelles soient prêtes pour partir dans dix minutes. Elle me rassure qu'elles le seront et veut aussi savoir si elle doit nous accompagner ou pas ? J'aurais bien apprécié son aide mais je lui réponds que non et que je m'arrangerai seule avec mes deux terribles petites pestes ! Elle s'incline, pénètre dans le salon tandis que je me dirige vers mon bureau terminer quelques petites choses que j'ai entamées hier.

En entrant dans celui-ci, Ramond, mon responsable des affaires royales, vient m'accueillir et avance avec célérité ma chaise pour que je m'y assoie. Il m'apporte les documents que nous avons brièvement parcourus hier, je lis, signe et lui propose de nouvelles méthodes pour régler les problèmes en cours. Je lui explique aussi que je serai indisponible durant les deux prochains jours et que le roi ne sera pas là non plus. Je lui indique également qu'il pourra me rejoindre si la situation devenait incontrôlable. Il m'assure qu'il fera l'impossible pour que rien de tel ne se

produise. Il m'affirme aussi que deux ou trois jours sans moi aux commandes que le royaume devrait être capable de ne pas s'effondrer !

Je souris à sa dernière réplique et replonge dans les derniers papiers à signer. On frappe à la porte et une femme entre en coup de vent sans que ni lui ni moi n'ayons eu le temps de répondre ! En fait, une femme et trois jeunes filles surgissent dans mon bureau. Karina s'avance vers moi alors que les jeunes demoiselles surexcitées accourent pour me rejoindre.

— Tout doux les filles, Mia est... ouf ! Luna, tu es beaucoup trop brusque mon amour ! Merci Ramond, revenez lorsque nous serons parties.

— Bien ma Reine et je vous souhaite une bonne journée ! Madame Glonis ! Mesdemoiselles !

— Bonjour Karina, tu arrives bien tôt !

— Je n'ai pas eu le choix ; mademoiselle, ici présente, m'a réveillée à cinq heures ce matin pour que nous venions au plus vite ici. Hein, Alisha Glonis !

— Bien non, j'ai juste fait un peu plus de boucan près de votre chambre, c'est tout ! Les filles étaient déjà levées elles aussi ! Mia, t'es vraiment grosse !

— Reste polie ! Je suis ronde mais pas du tout grosse comme tu dis ! Bon, quittons ce bureau. J'ai encore un détail à régler avant que nous sortions à l'extérieur. Luna et Ondine, que pensez-vous d'aller rejoindre Stella et Celeste au salon ?

— Allez, les filles, accompagnez-moi ! Mia, je t'y attendrai avec elles. En passant, je suis enceinte ! Non, je ne suis pas certaine d'en être contente, alors garde tes remerciements pour plus tard.

— D'accord, si tu le dis ! Viens Alisha, allons dans mon autre bureau.

Karina quitte en premier avec deux jeunes filles et je les suis lentement avec Alisha qui me talonne. Je l'entraîne dans le couloir opposé à celui que nous venons d'emprunter durant qu'elle m'explique comment elle a fait pour forcer Karina à se lever si tôt. Je ne peux m'empêcher de sourire en entendant son plan tordu. Je déverrouille la porte avec ma clé. Je garde certaines pièces verrouillées maintenant puisque j'ai eu de mauvaises surprises dans le passé. Depuis, j'évite d'en avoir

d'autres. Je fais entrer Alisha, lui demande de s'asseoir, de rester tranquille deux petites minutes et de ne toucher à rien !

Je suis étonnée ! Elle m'obéit, s'assoit bien droite sur une chaise et attend bien sagement. Je me dirige aussitôt vers l'armoire et l'ouvre sans hâte. J'y prends un objet et referme ses portes aussi doucement que je les ai ouvertes. Je vais m'asseoir devant la jeune fille et dépose l'objet que j'ai pris sur mes jambes. Elle me regarde avec curiosité et dévore ensuite des yeux l'arme que je viens de quérir dans l'armoire. Elle semble se retenir de toutes ses forces pour ne pas tendre la main afin de me l'enlever et ainsi, l'admirer de plus près.

— Reconnais-tu ce symbole ?

— Oui vraiment, il est identique au tien.

— Je vois que tu as l'œil observateur et si je te dis que ce poignard est pour toi ?

— Pour moi ! Mais... mais... toi, tu n'en auras plus ?

— Ce n'est pas le mien, regarde, le mien est bien en sécurité dans ma botte. Lui, il est à toi mais à une seule condition.

— Laquelle, donne ! Je veux l'avoir !

— Du calme jeune fille ! Si je te le remets, tu devras, à partir d'aujourd'hui, respecter à tout jamais mon ascendant sur toi. Je suis la Grande Chasserresse et toi, une de mes filles ; le respect à l'égard de ma supériorité devra être sans faille. Tu comprends, lorsque tu fusionneras avec une ancienne, elle me reconnaîtra ou disons plutôt qu'elle apercevra Selene en moi. Toi, tu es de ma génération et la femme qui viendra en toi, sera de la sienne. Ainsi, lorsque tu seras complète dans plusieurs années, tu vivras toi aussi avec l'une de nos ancêtres à l'intérieur de toi et toutes deux serez sous mes ordres en tout temps ! Selene m'a aidée à faire de ce poignard un objet magique pour toi. Il ne possède pas de pouvoirs extraordinaires, mais il te donnera l'étincelle libérant ton don lorsque tu le tiendras dans ta main. Il t'aidera à puiser au plus profond de ton être et t'enveloppera de ton pouvoir. Tu n'as que douze ans, cela semble bien jeune, mais aujourd'hui, si tout fonctionne comme je l'ai préparé avec Selene, tu devrais entrer en contact avec une Chasserresse et ce poignard te servira de catalyseur. Récapitulons, tu n'y touches pas avant que je te le permette ! Approche, que je le range dans ta botte. Et si

jamais tu t'aventurais à y toucher avant le temps, je te le confisquerai et tu ne le reverras seulement qu'à tes dix-huit ans jeune fille ! Suis-je bien claire ?

— Très claire ! Mia, est-ce que tu l'as conçu juste pour moi ?

— Oui, j'ai aussi fabriqué des couteaux pour jeunes filles, aux dimensions ajustées pour des mains plus petites. Bon, allons-y et surtout, pas touche !

Elle hoche la tête pour me confirmer qu'elle respectera ma demande. Je me lève doucement, sans souplesse aucune, et vais prendre la boîte qui traîne sur le bureau. Nous quittons la pièce et rejoignons les autres au salon. Je fais signe alors à toutes ces charmantes personnes réunies pour qu'elles m'emboîtent le pas et que nous prenions la direction du hall menant à l'extérieur. Les jumelles me prennent aussitôt chacune une main. Karina saisit celle de sa fille et Alisha s'occupe de sa petite sœur. Rendues dehors, des voitures nous attendent déjà. C'est bien entendu le jeune Kristhopher, devenu maintenant un homme, qui ouvre la portière de la mienne et m'incite à monter dans l'auto. Je fais pénétrer mes petites princesses d'abord et les y rejoins. Karina se dirige rapidement vers l'autre automobile accompagnée des trois autres filles. Une fois toutes bien installées, les voitures empruntent doucement la sortie et nous mènent tout près du lac.

À intervalles irréguliers, la valse incessante de voitures dépose chaque fois quelques invités féminines. En à peine trois heures, toutes mes convives sont finalement arrivées. Pour le moment, tout se déroule très bien et aucune ne se comporte de manière déplacée envers une autre. Karina se sent légèrement de trop, toutefois, je tiens fermement à ce qu'elle reste parmi nous puisque c'est elle qui comprend le mieux mon amour de la nature, de la forêt et de la chasse. Mais c'est surtout pour qu'elle puisse elle-même aider et guider un jour sa propre fille.

Je les invite toutes à partager un léger mais savoureux repas avant de commencer notre rencontre officiellement. Durant ces agapes agréables et bienvenues, j'en profite pour me détendre un peu. Les jumelles saisissent l'opportunité et viennent aussitôt se coller sur moi. Elles se sont immédiatement endormies, à bout de fatigue elles aussi ! Après une heure à les contempler béatement et à me dire que j'ai bien de la chance de les avoir près de moi ; je réveille mes puces et leur demande de rejoindre calmement leur tante Karina.

Sans surprise de ma part, elles y vont à contrecœur et en rouspétant haut et fort. Je les pousse alors doucement pour qu'elles s'avancent vers Karina. Elles partent évidemment en courant même si j'avais bien précisé de ne pas le faire. Je

fais rassembler ensuite toutes les femmes devant moi, regarde l'exploit que j'ai enfin réussi à accomplir et leur demande de me prêter attention.

— Bonjour à vous toutes ! Je suis vraiment heureuse de votre présence ici. Je voudrais en premier lieu, remercier celles d'entre vous qui ont amené les femmes qui étaient incapables de voyager entre les mondes ; sans votre précieux soutien, nous ne pourrions pas être toutes rassemblées. Presque chaque monde est représenté aujourd'hui, ainsi, nos différences de culture seront à prendre en considération et nos manières de penser également. Vous savez toutes qui je suis. Je suis allée vous chercher pour que nous soyons de nouveau toutes réunies et pour que nous puissions reprendre un travail d'équipe, hélas, perdu ! Comme nous pouvons toutes le constater, les jeunes femmes se font plutôt rares dans notre groupe. Plusieurs d'entre nous sont déjà des femmes mûres, même notre chère doyenne est déjà grand-mère plusieurs fois ! Notre communauté de femmes Chasseresses serait au plus mal selon Selene, nous avons déjà été beaucoup plus actives que maintenant. Mais avec la nouvelle génération, je crois que nous serons gâtées et que plusieurs viendront agrandir nos rangs. Comme vous avez pu le remarquer depuis votre arrivée, j'ai déjà dans mon entourage cinq jeunes filles qui deviendront de futures Chasseresses. Pour mon plus grand bonheur, deux d'entre elles sont les miennes et les trois autres sont les enfants de mes amis très proches. J'ai aussi appris aujourd'hui que quelques-unes d'entre vous aurez bientôt aussi des filles. Une autre m'a également confirmé que sa petite-fille devrait être des nôtres. Il me fera un immense plaisir d'aller dans vos mondes respectifs pour vérifier leur potentiel. En vérité, je serai ravie d'aller rencontrer toutes les candidates qui me seront présentées. Je vérifierai leurs pouvoirs et j'approuverai qu'elles joignent nos rangs si tout semble conforme. Les fondements de notre existence ont été plus ou moins oubliés. Certaines d'entre nous n'ont pas eu la chance d'avoir une mère, une tante ou une cousine pour les aider à comprendre les raisons de leur don. C'est uniquement leur instinct qui les a guidées. En ce jour spécial de rassemblement, je me ferai un point d'honneur de vous éclairer entièrement. Mais avant de commencer cela, avez-vous des questions à me poser ?

— Maman, je m'ennuie !

— Stella St-Cyr, reste polie ! Pardonnez ma fille ! Quelqu'un a une vraie question ? Oui, désolée, j'ai oublié votre nom.

— Astride, Astride Mystre, Grande Chasseresse. Je viens de Doilier et j'ai la chance de pouvoir vivre avec mes deux sœurs, ma cousine et ma tante qui sont comme moi, des Chasseresses. Oui, nous ne sommes plus très jeunes, malgré notre

grande implication, nous n'aurons aucune descendance puisque seules deux d'entre nous ont trouvé un compagnon. Ils se font aussi rares que nous désormais et nous ne sommes pas toutes aptes à voyager entre les mondes comme vous, les femmes au double pouvoir ! Je veux juste préciser que nous devons nous entraider afin de trouver nos moitiés si, par malheur, elles n'étaient pas dans notre monde. Comme vous Madame, votre compagnon ne vivait pas sur Mundus et vous l'avez trouvé grâce à votre vocation de Gardienne. Toutefois, plusieurs d'entre nous n'avons pas cette opportunité. Alors, ma suggestion est simple, j'aimerais qu'on puisse faire équipe avec d'autres femmes qui voyagent pour trouver le compagnon qui nous est destiné.

— Votre remarque est très intéressante Astride, même qu'elle est cruciale ! Une Chasserresse sans son pouvoir complet est très instable. Vous quatre avez la chance d'avoir votre tante pour réfréner vos actions tandis que d'autres sont livrées à elles-mêmes. Cela peut malheureusement entraîner la mort de ces femmes si les ancêtres en elles prennent trop de risques en possédant leur corps. Autres commentaires ?

— Moi, j'ai trouvé trop tard ma moitié ! J'ai tous mes pouvoirs mais mon âge ne me permet plus d'enfanter. Alors, je me demande bien comment je pourrais perpétuer ma lignée ?

— En effet, prenez mon amie Karina, elle n'est pas une Chasserresse mais sa fille Ondine en sera une tout de même. Il y a aussi les jeunes Alisha et Luna ; leur mère n'est pas une des nôtres, pourtant, elles gonfleront également nos rangs. Il s'agit d'un appel, nous sommes choisies par les ancêtres. Qu'importe que la famille soit de la plus pure et de la meilleure lignée, un jour ; plus aucune Chasserresse ne pourra y naître ! C'est la destinée, un appel, comme je l'ai déjà dit. Voilà pourquoi certaines d'entre nous ne comprennent pas ce qu'elles sont. Moi, j'ai eu ma mère, elle ne m'a rien appris sur moi-même, mais elle m'a arrêtée à plusieurs reprises. J'ai aussi eu la chance de rencontrer très jeune mon époux. Il m'a aidée bien souvent à réfréner mes ardeurs ! Encore une fois, ce n'est pas à la portée de tous. Pour répondre à votre question plus clairement, nous n'enfantons pas toutes de futures Chasseresses.

— À propos des hommes, sont-ils égaux à nous en nombre ? Sont-ils plus ou moins nombreux que nous ? Sont-ils partagés équitablement parmi les mondes ? En aurait-il plus dans certains ? Parce que moi, j'ai voyagé beaucoup sur Prex et je n'y ai pas trouvé l'homme parfait pour moi. Je dis bien le compagnon m'étant destiné particulièrement, parce que des hommes, j'en ai rencontré quelques-uns !

— Vos expériences personnelles ne sont pas pertinentes ici, on s'abstient s'il vous plaît ! Selon les discussions que j'ai eues avec Selene ; lorsque notre population décline, celle des hommes diminue aussi. Pour la quantité exacte de ceux-ci, c'est plus difficile à évaluer. Je peux par contre affirmer que nous avons toutes un homme qui nous est réservé chacune. Il arrive parfois aussi que deux mâles soient destinés à la même femme ou à l'inverse, qu'un seul homme soit choisi pour deux femmes. Cela dépend toujours de notre nombre ou de la génération à venir. Lorsque l'homme a trouvé cette femme ; tout n'est pas réglé pour autant, encore faut-il que nous décidions de se donner à lui ou pas. C'est à ce moment précis que la recherche du compagnon débute et prend tout son sens. Si deux femmes partagent le même territoire et qu'elles rencontrent le même homme, il appartiendra à celle qui le choisira le plus vite ! Et dans l'autre cas, ce sera celui qu'elle choisira. Mais l'homme demeure quand même toujours actif. S'il a le bonheur de croiser une autre femme comme nous, le jeu de la séduction peut commencer. Ils sont destinés seulement aux Chasseresses, non aux femmes sans pouvoir ! Si l'homme vient d'un autre monde que le nôtre, le cheminement demeure le même. Je me cite encore comme exemple ; j'ai attendu quatre ans avant de me rendre compte que mon Michael était fait pour moi ! Lui, après son premier regard sur moi, l'a immédiatement su. Il ne pouvait pas me forcer à tomber amoureuse de lui par contre. C'est l'esprit ouvert de la femme qui donne le résultat espéré et je dirais même que c'est aussi la manière dont elle a été élevée. Vivre dans une famille, apprendre à aimer, partager et observer ses parents, voilà ce qui procure une plus grande ouverture d'esprit ! Une femme qui a vécu sans amour, et surtout sans parents lui montrant l'exemple, sera moins réceptive à trouver son âme sœur. Pour leur répartition entre les mondes, je n'en sais absolument rien. La nature suit son cours et j'imagine, essaie d'être le plus équitable possible pour chacune d'entre nous. Autres questions ?

— Moi Mia, j'aimerais connaître la raison de votre existence et également la cause que ma fille défendra ?

— C'est justement ce que je voulais expliquer tout à l'heure Karina. Alisha porte attention, c'est important !

— Pardon Mia, je suis désolée. Mais Luna ne veut plus rester ici, elle s'ennuie de maman.

— Bien, faisons une petite pause alors et nous reprendrons dans une vingtaine de minutes. Viens ma chérie, viens voir Mia.

La petite Luna traverse les femmes agglutinées devant moi le plus rapidement possible et se jette dans mes bras. Les autres en profitent aussi et la suivent de près. Je dois m'accroupir pour leur accorder à chacune plus d'attention. Karina est apparue cinq minutes plus tard et s'est assise près de moi. Elle sert tellement fort sa petite puce ! Je ne croyais pas qu'elle s'inquiéterait autant du sort qui attend sa fille, même si je lui répète sans cesse que tout ira bien. Luna finit par se calmer, elle m'agrippe fermement le bras, mais ne pleure plus. Stella et Celeste en profitent, étant donné que je suis à leur portée, pour effleurer mon ventre et sentir les petits coups répétitifs que les garçons me donnent. Je me tourne vers Karina et pose une de mes mains sur son épaule.

— Pourquoi ne pas m'avoir dit que tu étais autant inquiète pour Ondine ?

— Je ne suis pas inquiète mais je suis vraiment réaliste ! Je me rends bien compte que je ne comprendrai pas ma fille lorsqu'elle sera grande ! Exactement comme je ne saisis plus rien au comportement d'Alisha. Mia, un monde entre elle et moi se forme déjà et elle n'a que quatre ans ! Tu me promets que tu m'aideras ?

— C'est évident que je t'aiderai Karina ! Je voudrais te dire que c'est tout nouveau pour moi aussi de jouer au mentor avec ces jeunes filles talentueuses. Je dois donner un joli présent aux quatre petites, tu permets que je donne aussi ce cadeau à Ondine ?

— Bien sûr que tu peux lui en offrir un !

— Alisha donne-moi la boîte que j'ai emportée tout à l'heure !

— Tiens Mia ! Quand est-ce que je pourrai toucher au mien ? C'est long !

— Plus tard ma chérie ! Assis-toi avec nous ! Je vais également remettre quelque chose à ta petite sœur et tu auras la responsabilité de la surveiller lorsqu'elle l'aura reçue. Es-tu prête à assumer cette responsabilité ?

— Oui ! Je pourrai lui enseigner quelques petits trucs lorsqu'elle l'aura. Viens Luna, viens t'asseoir sur moi ! *Chut* ! Mia a un cadeau pour toi, regarde !

J'ouvre la boîte ; quatre petits couteaux identiques s'y trouvent mais une petite et délicate marque les différencie. J'ai réussi à faire graver la première lettre de leur prénom dessus pour qu'elles ne les mélangent pas. Je commence par

donner le sien à Ondine. Ses yeux deviennent tout ronds et elle n'hésite pas une seule seconde avant de le saisir par le manche que je lui tends. Karina me regarde en souriant et revient rapidement à sa fille pour observer le couteau dans toute sa splendeur.

Je poursuis ma petite distribution et me tourne vers Luna qui se redresse aussitôt sur sa sœur pour admirer l'objet que je lui remets. Sa grande sœur l'encourage à le prendre ; elle tend alors son petit bras et serre sa menotte sur le manche gravé de son initiale. Elle le montre rapidement à Alisha et lui demande candidement si elle pourra désormais l'accompagner plus souvent dans la forêt. Dès lors, les deux sœurs semblent retirées dans leur monde. Elles ont huit ans de différence ; pourtant aujourd'hui, on dirait que seulement trois années les séparent.

En me déplaçant légèrement, je demande à mes filles de venir s'installer près de moi. C'est alors avec beaucoup d'émotion que je leur tends le manche de leurs couteaux. Elles me regardent sans les prendre et, agréablement surprises, elles me sautent toutes les deux au cou. Je suis inondée de : « *maman, je t'aime, maman tu es gentille !* » Et aussi de : « *j'ai hâte de le montrer à papa !* » Je les serre contre moi ; mes filles, ma fierté ! Je suis si heureuse et comblée depuis qu'elles sont dans ma vie. Elles me lâchent et saisissent leur couteau, mais non sans une petite altercation pour savoir lequel est à qui. Je souris de les voir si énervées et leur indique la lettre qui est gravée sur chacun.

— Regardez mes amours, un « S » pour Stella et un « C » pour Celeste. De cette manière, vous ne vous chicanerez plus pour savoir lequel vous appartient. Qu'est-ce qu'on dit maintenant pour le beau cadeau de maman ?

— Merci maman !

— Merci maman ! Dis, tu nous les laisseras tout le temps ?

— Non, n'y comptez surtout pas jeunes filles ! Pour aujourd'hui oui, mais aussitôt arrivées au château, vous me les remettrez et je vous indiquerai où ils seront rangés dans le bureau de maman. Mais on n'y touche surtout pas tant que votre père ou moi ne vous en donnons pas la permission !

— Si marraine Sasha et marraine Zarha veulent le voir, je pourrai leur montrer ?

— Et moi, pourrai-je le montrer aussi à marraine Alex et parrain Marius ?

— Oui, oui, bien sûr que vous pourrez leur faire voir mes amours. Maintenant, maman doit aller parler à toutes ces femmes. Vous resterez bien sagement avec tante Karina et Alisha et je ne veux plus entendre de : « je m'ennuie », est-ce clair Stella ?

— Oui, maman ! Dis, pourquoi toutes ces femmes t'écoutent ? Nous deux, on n'a pas le choix, mais elles, pourquoi ?

— Toi ma jeune princesse, sois polie, tu m'obéis parce que je suis ta mère et elles, parce que je suis leur chef, tout comme la tienne d'ailleurs ! Allez, filez rejoindre Karina et de grâce, en silence !

Elles se lèvent simultanément en accrochant leur joli couteau à leur taille. Elles partent aussitôt rejoindre les autres tout au fond de la grande tente. Je me mets debout à mon tour ; non sans difficulté, mais en réussissant quand même à ne pas trop me ridiculiser. Je comprends maintenant mieux mon Michael d'avoir voulu me dissuader, à de nombreuses reprises, de tenir ce rassemblement. Je suis déjà extrêmement fatiguée et la journée est bien loin d'être terminée. Je vais prendre un verre d'eau et profite de l'occasion pour pointer mon nez dehors et voir où est rendu le soleil dans sa course.

Je constate hélas qu'il est bien plus tard que je ne l'aurais voulu. Je reviens sous l'abri de toile, soupire doucement, caresse mon ventre et me replace pour reprendre mon discours. Je frappe des mains pour attirer l'attention de toutes. Les femmes devant moi se retournent aussitôt et s'installent pour mieux me voir. Une fois toutes attentives, je me campe solidement sur mes jambes, mains dans le dos et je fixe l'assemblée.

— Bien ! J'exige maintenant le silence complet afin que je vous apprenne qui nous sommes et ce, à partir du tout début. Il y a très très longtemps, plusieurs siècles même, les civilisations n'étaient pas comme celles que nous connaissons aujourd'hui. Les mondes étaient très loin d'être avancés et civilisés comme ils le sont en ce moment. Les hommes dominaient tout et les femmes étaient entièrement à leur service. Elles étaient traitées comme de vulgaires et simples reproductrices. Elles entretenaient les hommes. Eux, ne faisaient qu'apporter le gibier et, le soir venu, exigeaient leur dû aux femmes qu'ils avaient prises pour se reproduire. L'amour était futile. Seules la force de l'homme et sa dominance sur sa compagne affichaient sa virilité aux autres membres de son clan. Des années, des décennies, voire des siècles, se sont écoulés sans que l'homme ne respecte la femme. Un jour,

une femme a supplié, qui voulait bien l'entendre, qu'on lui donne la force de tenir tête à l'homme. Elle ne voulait surtout pas finir comme sa mère et ses sœurs avant elle. Après bien des années de demandes et de prières incessantes, cette femme a obtenu ce qu'elle voulait enfin ! L'esprit féminin primaire de cette femme lui a transmis la force, la vivacité, la rage, la colère et le courage de tout affronter. Mais le plus important pour elle fut de pouvoir dominer un homme, à la différence de toutes les autres femmes de son monde qui en étaient incapables. Cette jeune femme a reçu au même moment un poignard. Il emprisonnait la force brute de son pouvoir et il la renforçait lorsqu'elle s'en servait. La jeune femme a remercié l'esprit de la femme-primaire et lui a assuré de venger et de défendre toutes les femmes qui se feraient maltraiter par un homme, quel qu'il soit ! L'esprit a été très heureux d'entendre ces sages paroles. Il lui a alors promis, étant donné son grand dévouement envers les autres femmes, qu'il lui destinerait un homme extrêmement bon. Celui-ci prendrait soin d'elle et en aucun cas, il ne la dominerait ! La jeune femme a remercié l'esprit encore une fois pour ce cadeau inattendu et inestimable. Elle lui a fait alors le serment solennel que toutes les filles qu'elle aurait seraient élevées pour suivre le même chemin qu'elle. L'esprit a fort apprécié cette promesse et lui confia à son tour que toutes ses futures filles possèderaient aussi son exceptionnel pouvoir. Elles auraient également droit à un homme bon ; une moitié qui prendra bien soin d'elles et leur dédiera leur vie et leur semence pour perpétuer cette nouvelle lignée. La jeune femme en a été très heureuse. Elle a tenu sa promesse et, dès le lendemain, elle s'est mise à sillonner son monde pour aider les femmes et pour trouver également l'homme que l'esprit lui avait promis. Deux longues années se sont écoulées avant que la jeune femme ne trouve enfin l'homme tant désiré ! Elle l'a courtisé un certain temps avant de prendre la décision définitive qu'il devienne son compagnon pour le reste de sa vie. Ainsi, Selene Boisleduc et Frédéric Fideli ont formé le premier couple de l'histoire des Chasseresses et de la lignée des hommes leur étant entièrement destinés. Selene a enfanté trois filles et, comme promis par l'esprit primaire de la femme, elles ont été gratifiées de ses pouvoirs et ont reçu un poignard semblable au sien. Selene a alors formulé une deuxième requête à l'esprit. Elle lui a demandé de faire profiter dans chaque monde, s'il en existait d'autres ailleurs bien entendu, de ce précieux don qu'elle lui avait offert. L'esprit lui a donc promis aussi de faire d'autres femmes à son image ailleurs et qu'elle serait leur chef à toutes, principalement de celles qui habiteront son monde. Ainsi, Selene n'a pas eu que ses seules filles comme adeptes. Une dizaine de femmes sont allées aussi la rejoindre et elles lui ont expliqué qu'un esprit féminin leur avait demandé de venir vers elle pour accomplir la grande vengeance des femmes de ce monde. Selene a été fort heureuse de partager son savoir et sa vie avec ces autres femmes. Lorsqu'elle est décédée, son esprit est allé rejoindre l'esprit-primaire. Elles ont ainsi choisi d'autres femmes

pour qu'elles secourent celles qui ne pouvaient se défendre seules contre les hommes. Elles ont également convenu, après une centaine d'années, de partager leurs connaissances avec les nouvelles venues. Elles apprenaient ainsi plus vite et comprenaient vraiment ce à quoi elles étaient destinées. Elles ont bien vite découvert aussi que lorsque l'esprit de l'ancienne Chasseresse entrait en elles, il ne pouvait y rester. Le seul moyen pour y parvenir était que la femme trouve l'homme qui la compléterait. C'est l'unique manière pour que l'esprit de l'ancienne demeure dans le corps de la femme jusqu'à ce que celle-ci rende l'âme. C'est pourquoi celles qui n'ont pas trouvé de compagnon en sont réduites à quémander l'aide d'une ancienne qui les investira de son pouvoir. Ces femmes, sans compagnons, offrent ainsi leur corps pour qu'elles puissent se venger une fois avant de partir. Pour celles qui possèdent l'esprit d'une ancienne en permanence ; il leur est possible de rompre ce charme. L'esprit emprunté repart sans prendre possession de la femme lui ayant demandé son aide. Avec la venue des Gardiens, les règles ont subitement changé ! L'esprit de l'homme-primaire s'est donné le droit de faire naître l'homme destiné à une Chasseresse dans un autre monde que le sien. Ainsi, soit l'homme, soit la femme Gardienne, pouvait rencontrer sa moitié pendant ses voyages. Ce qui, malheureusement, a vite créé un grave problème ! Cela a provoqué la diminution drastique des Chasseresses et des hommes leur étant destinés. Heureusement aujourd'hui, la Grande Chasseresse a repris ses droits ! Elle m'a fait l'immense honneur de partager son savoir et son pouvoir avec moi. Je suis donc devenue la Grande Chasseresse ; celle qui essayera de sauver notre lignée et de remettre celle des hommes sur la voie de l'ascension. J'ai d'ailleurs déjà commencé. De vous avoir toutes retrouvées est mon premier pas vers la réussite ! Se rallier nous permettra de rejoindre les autres femmes comme nous et nous pourrons également partager le don de Gardienne avec celles qui ne peuvent voyager et trouver leur moitié dans un autre monde. Mon époux et moi essayons tant bien que mal de découvrir des hommes pouvant vous convenir, mais nous n'avons encore décelé aucun signe annonciateur de leur don. Je possède maintenant le moyen de vous repérer plus facilement grâce à mon poignard. Il m'aide lorsque j'entre dans un monde à trouver une potentielle Chasseresse ou bien encore une femme déjà investie par l'esprit de nos ancêtres.

— Pardonnez-moi, j'aimerais savoir pourquoi on nous nomme « Chasseresses » ?

— Pourquoi Chasseresses ? C'est plutôt simple : nous chassons tous les hommes qui veulent du mal à nos semblables et ça, sans aucune pitié ! Aucune chance ne doit leur être laissée ! S'ils ont osé toucher, frapper, agresser ou violenter, peu importe de quelle manière, une femme ; la vengeance pour celle-ci

est immédiate et la seule punition acceptée est la mort ! La vengeance sur des millénaires de dominance de l'homme sur la femme voilà notre premier devoir. Nous ne tuons pas pour le plaisir, jamais nous ne tuerons pour tuer. Si nous commençons à être aussi bêtes qu'eux, notre vocation ne servira plus à rien et l'homme se retournera contre nous. L'équilibre est la clé en tout, enlever des vies et en créer, voilà ce qui doit rester ancré en nous. Donner des enfants à l'homme qui est notre moitié est le plus beau cadeau que nous pouvons lui offrir. Les hommes aiment prendre soin de nous. Leur procurer la joie immense d'avoir des enfants est vraiment gratifiant pour eux ! Leur amour est inconditionnel et aveugle envers eux, tout comme celui qu'ils nous portent. Désolée, je me suis égarée, je reviens à la question !

— Non, pas du tout ! Je m'apprêtais justement à vous poser une question concernant leur dévouement pour nous ! Alors, c'est bien vrai qu'ils nous sont entièrement dévoués et que nous avons tous les droits sur eux ?

— Oui, ils nous appartiennent et nous avons tous les droits sur eux. Toutefois, je fais cette mise au point, ils ne sont pas des objets ! Jamais vous ne devrez abuser de votre dominance sur eux pour qu'ils se plient à tous vos désirs. Je confirme avec toutes les femmes qui ont déjà un époux que la tentation est bien là et que c'est très difficile à mettre de côté parfois ! Pourtant, le respect de l'autre importe plus que l'utilisation d'une personne à nos propres fins. L'amour doit rester notre seule priorité. Déférence et égalité entre conjoints, voilà les bases de notre communauté. Oui, nous avons un caractère à tout casser ! Oui, nous sommes difficiles à contrôler ! Heureusement que notre précieuse moitié, l'amour de notre vie, est là pour nous aider lorsque nous ne pouvons plus revenir à nous quand nous sommes rendues trop loin dans la libération de notre pouvoir. Vivre avec un homme n'est pas chose simple, mais le faire avec l'amour de sa vie rend cela beaucoup plus agréable. Bref, ne jouez pas avec eux, respectez-les et ils vous le rendront au centuple !

— Moi... j'ai eu cet avertissement de mon esprit que s'il nous touchait avec violence, la seule punition possible serait la mort ! Mais comment peut-on tuer l'homme qu'on aime ?

— Effectivement, cela peut paraître difficile à comprendre, même à accepter. Pourtant, si nous, les femmes qui défendons celles qui subissent le courroux des hommes, acceptons d'être dominées par eux aussi, autant abdiquer sur-le-champ et en subir les conséquences. Oui, ils sont notre moitié ! Mais si notre moitié nous fait du mal, cela ne sert à rien de vivre avec et ainsi prendre le risque que notre

conjoint s'en prenne à nos enfants. C'est une question de logique, c'est une dure décision, mais elle se doit d'être prise et respectée. Je l'ai déjà mentionné, l'équilibre entre les partenaires est nécessaire pour que tout aille bien dans les couples.

— Moi... je n'ai pas de poignard magique si je peux le formuler ainsi. Oui, j'en possède un, mais il ne m'aide en rien. Comment obtient-on que nous soyons investies d'une force, de notre force dans nos armes ?

— Bonne question ! Au départ, c'est l'esprit-primaire de la femme qui l'a donnée à Selene lorsqu'elle a eu ses filles. C'est elle et cet esprit qui ont transmis la force à leurs poignards. Si je veux que vous compreniez mieux, je vous l'expliquerai plutôt de cette manière : Une mère a une ancienne qui vit en elle. L'ancienne lui transmet alors son savoir. Ainsi, elle aide son hôte pour propager la force dans les armes de ses filles et nièces. Il faut absolument une femme ayant un pouvoir complet pour diffuser la force dans un poignard. Dans mon cas, le fait que je sois la Grande Chasseresse me donne le plein droit de remplir vos poignards de la force même si nous nous n'avons aucun lien de sang. Donc, pour celles qui sont seules sans mentor, la diffusion de la force dans vos poignards est tout simplement impossible. J'ai justement fait profiter de mon pouvoir à ma jeune amie Alisha. Je lui ai offert un poignard regorgeant de la force de notre don. Hélas ! elle ne peut s'en servir pour l'instant car elle n'a pas encore eu la chance d'être fusionnée avec une de nos ancêtres. Prenons le temps ensemble d'accueillir une nouvelle sœur dans nos rangs en lui permettant de faire pénétrer une Chasseresse en elle afin de marquer le début de son grand destin. Alors mes sœurs, êtes-vous prêtes à recevoir cette jeune femme dans nos rangs pour l'aider à grandir et qu'elle devienne une des nôtres ?

Un tonnerre d'applaudissements a fusé aussitôt de toutes parts. Des mots d'encouragement et des cris de joie ont circulé à travers l'assemblée et leur accord a été ainsi donné. Je lève les mains dans les airs pour les faire taire. Elles obtempèrent en quelques minutes et je reprends aussitôt mon sérieux.

— Alors, qu'il en soit ainsi ! Avec votre appui et votre accord, je demande à Alisha Glonis de me rejoindre afin que je l'aide à entrer en contact avec nos ancêtres.

Je fixe ma jeune protégée, elle n'a jamais été aussi nerveuse qu'aujourd'hui. Elle est toujours prête à relever tous les défis que je lui propose mais à cet instant précis, je ressens qu'elle a une certaine hésitation. Elle traverse quand même la

foule avec confiance en se tenant bien droite. Elle progresse avec sa démarche souple et féline entre les femmes qui la gênent pour venir me rejoindre. Lorsqu'elle est assez proche pour croiser mon regard, je peux déceler de l'excitation et de la peur dans le sien. Je lui tends alors la main qu'elle saisit tout de suite en s'y accrochant solidement. Je l'attire doucement vers moi et l'entraîne au centre de la scène. Je lui demande alors de s'agenouiller devant moi. Elle m'obéit sur-le-champ. Je m'accroupis à mon tour et retire le poignard de sa botte.

— Maintenant Alisha, tu feras tout ce que je te dirai. Tu déposeras tes mains, paumes vers le haut, sur tes genoux, tu lèveras la tête et tu fermeras tes yeux. Pour contacter nos ancêtres, une incantation doit être prononcée. Écoute-la bien, car tu la rediras ensuite et souvent. Tu la prononceras à chaque fois que tu auras besoin d'une d'entre elles pour être plus forte, pour être une Chasseresse investie de son pouvoir et pour t'aider avant que tu découvres ta douce moitié. La voici : *« Vénérables ancêtres, donnez-moi accès à ma furie, à ma rage et libérez l'esprit d'une des femmes qui se cachent en moi pour que nous ne fassions qu'une. Une seule femme fera face à l'ennemi et la chasse pourra commencer. Donnez-moi ses yeux, donnez-moi sa force et donnez-moi son pouvoir pour que je puisse venger mes sœurs et moi de tous ceux qui nous ont fait du mal. Chasseresse du passé, venez à moi et faites de moi votre hôte. Je vous servirai et j'obéirai à tous vos désirs si vous acceptez de m'aider en échange. Je vous le demande et ce poignard en est témoin, entrez en moi ! Entrez en moi ! »* As-tu bien compris ?

— Oui... je crois !

— Alors, concentre-toi bien, cherche la flamme qui se terre en toi et attire-la pour qu'elle se libère. Quand je déposerai ton poignard dans tes mains, tu prononceras les mots que je viens de réciter. J'ai confiance en toi jeune Alisha. Lorsque tu reviendras à toi, tu seras devenue une jeune femme, tu ne seras plus une jeune fille. Tu seras passée de l'enfance à l'adolescence et plus tu grandiras, meilleures tes forces seront. Ne panique pas, je reste à tes côtés et je ne te laisserai sous aucun prétexte. Maintenant, prends ton envol.

Je dépose le poignard que je tiens dans ses mains ouvertes, je me relève et recule de quelques pas. Je l'observe et attends qu'elle prenne la parole. Je la vois respirer rapidement, son corps tremble légèrement et moi, je suis tout aussi fébrile. Comment s'en sortira-t-elle ? Elle inspire profondément et formule doucement les mots qu'elle semble avoir retenus...

— « *Vénérables ancêtres, donnez-moi accès à ma furie, à ma rage et libérez l'esprit d'une des femmes qui se cachent en moi pour que nous ne fassions qu'une. Une seule femme fera face à l'ennemi et la chasse pourra commencer. Donnez-moi ses yeux, donnez-moi sa force et donnez-moi son pouvoir pour que je puisse venger mes sœurs et moi de tous ceux qui nous ont fait du mal. Chasseresse du passé, venez à moi et faites de moi votre hôte. Je vous servirai et j'obéirai à tous vos désirs si vous acceptez de m'aider en échange. Je vous le demande et ce poignard en est témoin, entrez en moi ! Entrez en moi !* »

Elle réagit exactement comment je l'espérais. Elle pousse un petit cri, sa tête redescend brusquement et ses bras glissent lentement le long de son corps. Je peux la voir bouger légèrement. Elle parle tout bas, reprend le poignard et se lève. Elle regarde un peu partout et se retourne finalement vers moi. Elle s'incline légèrement en signe de respect à mon intention et s'adresse à l'assemblée...

— *C'est un honneur de vous voir Grande Chasseresse ! Cela fait si longtemps que j'ai eu la permission d'investir un corps de ma présence que d'être dans celui de votre protégée me réjouit énormément. Cette jeune femme est vraiment forte. Je sens la puissance en elle. Elle sera une digne descendante de notre lignée. Maintenant, je vous laisse lui parler et je reprendrai mon emprise ensuite.* Mia... cette femme... elle parle dans ma tête ! Je suis si... Je me sens tout étrange. La force, la rage et la colère montent en moi sans que je puisse les contrôler. Mon poignard m'anime, il m'inspire le pouvoir, le courage, le désir de tout affronter sans prendre le temps de penser à un possible échec. Je dois y aller, partir, m'emparer de ce don et accomplir mon devoir.

— Non, tu m'obéiras et tu resteras ici ! Pour cette première fois, c'est parfait puisque la femme en toi désire ce que tu ressens. Mais tant qu'à moi, pour cette première fois, je ne veux pas que tu sois plus longtemps investie de l'esprit de cette femme. *Par la force de cette dague, par les pouvoirs qui m'ont été octroyés, je demande que cette jeune femme soit libérée de l'emprise de cette ancêtre. Laissez-la libre de ses mouvements et de ses pensées. Elle vous sera utile un jour, mais aujourd'hui, il est trop tôt. Chasseresse du passé, abandonnez ce corps et retournez en paix !*

La jeune femme se met à frémir, un cri soudain retentit, libérant une lueur blanche et mystérieuse de sa bouche. Elle cesse tout tremblement et plonge son regard dans le mien. Je la rattrape par les épaules, l'appuie doucement contre moi et la garde ainsi, le temps qu'elle revienne vraiment à elle. Je sens ses bras m'enlacer, elle me serre très fort contre elle et respire rapidement. Je lui caresse

doucement les cheveux. Les femmes devant nous sont toutes muettes et attendent que se retourne leur nouvelle alliée. Je mets fin tout en douceur à notre étreinte, saisis son visage à deux mains et la regarde.

— Tu as été parfaite Alisha ! Je suis vraiment fière de toi ! Maintenant, fais face à tes sœurs. Elles sont tes précieuses alliées. Elles t'aideront dans ton apprentissage et tu pourras toujours compter sur chacune d'elles. Mes sœurs, applaudissez notre jeune recrue et montrez-lui tout l'amour qui nous unit !

Les femmes font une longue ovation pour exprimer leur joie. La confiance d'Alisha a monté en flèche et tout son être parle pour elle. La jeune fille de douze ans est partie, elle a été remplacée par une jeune femme qui ne demande qu'à s'épanouir. Je dépose ma main sur son épaule, elle se retourne vers moi et je lui indique le bas de la scène. Elle s'incline légèrement, se retourne lentement et descend les quelques marches pour rejoindre la petite fille tout excitée qui l'attend impatiemment au fond de la tente. Je fais taire les femmes car il est grand temps de dîner et d'en finir pour aujourd'hui.

— Mesdames ! Je vous invite à vous déplacer vers l'extérieur et à déguster le repas qui vous sera servi. Après celui-ci, vous aurez le champ libre. Vous avez le droit d'aller vous promener sur le domaine, à pied ou à cheval. Pour cette nuit, la tente où nous sommes présentement sera transformée en dortoir. Celles qui désirent dormir dehors sont entièrement libres de le faire. Tant qu'à moi, je vous quitterai après avoir mangé en votre compagnie ! Vu ma condition évidente ; un lit confortable est préférable. Pour toutes questions et demandes, mon palefrenier et ses aidants sont là pour vous répondre. Allez ! Profitez bien de votre soirée et demain, nous reprendrons cette agréable rencontre. Bonne soirée à toutes et amusez-vous bien surtout !

À suivre...

Pour en savoir plus, procurez-vous :
« LES GARDIENS DU TEMPS ET DE L'HISTOIRE »
« Les ancêtres »
chez votre libraire !



Allez au
www.Isabelle-Tremblay.com
ou
Suivez-moi sur le Facebook officiel ainsi que
l'Instagram des Gardiens du Temps et de l'Histoire à
[@IsabelleTremblay-auteur](#)

LES GARDIENS DU TEMPS ET DE L'HISTOIRE

Les ancêtres

CastleValore sera envahi. Michael désapprouve légèrement le rassemblement d'aujourd'hui car il y a sept mois, j'ai cédé au profond désir de mon cher époux et je suis de nouveau enceinte. Depuis les quatre dernières années, j'ai cherché activement les femmes de ma lignée et j'ai réussi à n'en trouver qu'une vingtaine. Grâce aux documents laissés par ma mère, j'y suis parvenue. Ils m'ont plus qu'aidée, ils m'ont fourni un énorme coup de main pour y arriver.

N'aidant en rien, mes pouvoirs ne cessent de croître et les contrôler devient pour moi extrêmement difficile, voire même impossible. La situation entre les mondes est encore instable; le Vinicien est toujours vivant et plus que mécontent que son fils unique lui ait tourné le dos pour venir accroître les rangs de ses ennemis jurés. Il n'y a qu'un seul bémol à cette défection, certains n'acceptent pas la nature profonde de Marius et critiquent ouvertement le choix de vie d'Alexandra d'en avoir fait son époux. Parfois, des problèmes nous tombent dessus même si nous sommes loin d'en être les grands responsables...

Isabelle Tremblay

BEILINI



Tome 1



Tome 2

ISBN : 978-2-89775-263-7



9 782897 752637